

CE N'EST QU'UN DÉBUT, LE COMBAT CONTINUE !

Après les réussites des 6, 13, 17, 24, et 31 octobre, le 5 novembre a fait monter d'un cran la mobilisation en réunissant 1,6 million de personnes dans les rues avec un taux de grève important. La jeunesse doit donc continuer à amplifier le mouvement : le combat continue !

Qui aurait pu prédire encore il y a deux mois l'ampleur de la mobilisation actuelle ? Depuis octobre, les lycéenNEs se mobilisent contre la dégradation de leurs conditions d'étude. Contre *Parcoursup*, les classes surchargées ou encore le manque de profs, le nombre de lycées bloqués en France n'a cessé d'augmenter de jour en jour.
Très vite, les étudiantEs sont entréEs dans la danse et ont bloqué leur fac et organisé des assemblées générales. L'auto-organisation du mouvement de la jeunesse se met en place : coordinations, assemblées générales et solidarité face à la répression. Les 17, 24, et 31 octobre et le 5 novembre n'ont donc fait que confirmer le ras-le-bol général du camp des oppriméEs face au camp des dominants et des oppresseurs. **Nous devons donc continuer à massifier le mouvement !**

Face à une mobilisation inédite, le gouvernement essaye de minimiser la colère sociale en invitant les organisations syndicales étudiantes et lycéennes autour de la table, **mais les réponses sont insuffisantes face aux revendications du mouvement.** On ne s'attendait pas non plus à grand-chose. En effet, face à la crise, le gouvernement se retrouve face au mur, alors il ne lui reste qu'une carte : la répression. Selon les révélations de l'Humanité, la secrétaire générale du ministère de l'Education nationale a envoyé un mail à l'ensemble des académies pour ordonner de ficher les professeurs ainsi que les élèves mobiliséEs et de déclarer grévistes les professeurEs refusant le distanciel. **La stratégie ? Diviser le mouvement de la jeunesse et celui des travailleurEs. Notre réponse doit être celle de l'unité, de la massification et de la convergence des luttes de notre camp social !**

À cela s'ajoutent les violences policières envers les lycéenNEs, de plus en plus violentes. Des faits révèlent de nombreuses agressions sexuelles commises par la police sur des mineurEs lors de gardes à vue.

Entre violences psychologiques, physiques, sexuelles, et tentatives de division, **la jeunesse se retrouve sous la pression des l'autorités, des parents sur leur avenir, des proviseurEs par des procédures disciplinaires, mais aussi de la police, devenue une présence récurrente sur les campus et dans les lycées.**

Le constat est là : la colère sociale monte face à un système à bout de souffle et un gouvernement illégitime qui tentent par la force de tenir le coup. Notre tâche est donc de renforcer les cadres d'auto-organisation. C'est à nous de décider du modèle d'université que l'on veut et les facs ouvertes ou les universités populaires permises par les occupations en sont des exemples.

Nous devons poser la question du «pouvoir étudiant» face à l'autorité, la répression et la destruction de plus en plus forte de nos lieux d'étude. Mais surtout nous devons continuer à nous mobiliser pour des revendications claires :

- **la fin de la sélection à l'université**
- **pour une fac ouverte et gratuite pour toustes**
- **fin des 8h/18h et des cours le samedi**
- **un financement immédiat et massif des services publics et de l'enseignement**
- **le désarmement total de la police et l'amnistie pour les condamnéEs !**



JEUNES@NOUVEAUPARTIANTICAPITALISTE.ORG | @JEUNESSES_ANTICA